

Homélie du vendredi saint, 10 avril 2020 - Cathédrale de Nantes - P. Édouard Roblot

Le vendredi Saint est marqué par un bon nombre de signes, de gestes symboliques que vous pouvez voir de près si j'ose le dire en cette année ! L'adoration de la Croix, le silence de cette célébration, et enfin les grandes intercessions, la grande prière universelle du vendredi saint ; à laquelle cette année il a été ajouté une intention pour prier pour l'arrêt de cette pandémie, intercéder pour les soignants, pour les malades, pour les défunts de ce coronavirus.

Mais alors pourquoi aujourd'hui, spécialement aujourd'hui, faisons-nous une prière universelle si intense ? Pourquoi cet accent sur l'intercession ?

Nous avons souvent un conflit avec la prière de demande n'est pas toujours exaucé ainsi que nous le percevons souvent, et parfois même nos demandes répétées, légitimes, éprouvées semblent tomber comme lettre morte. Il nous arrive alors de ne plus prier, de nous décourager, de nous dire cela ne sert à rien, ou même que Dieu n'existe pas, il ne m'entend pas ou alors il n'est pas bon !

Pourquoi vendredi saint intercédons-nous spécialement pour le monde, pour l'Eglise, pour tous nos contemporains, pour les hommes de toute nation ? Pourquoi le vendredi Saint ?

Eh bien parce que c'est ce que fait le Christ sur la croix : il intercède. Et cette intercession elle peut être ramassée dans cette parole du Christ en croix : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font".

Hier, jeudi saint nous avons célébré l'institution de l'eucharistie et celle du sacerdoce des apôtres. Ce vendredi saint prolonge et approfondit le mystère du sacerdoce par sa dimension d'intercession. En priant pour nous pour les besoins du monde, les épreuves, les misères des hommes : les prêtres s'unissent au sacerdoce du Christ sur la croix quand il intercède pour les pécheurs. Le Christ est prêtre, il est le premier prêtre, c'est le seul prêtre, l'unique prêtre. Oui, le Christ est prêtre et il l'est en ressemblance avec les grands prêtres du temple à qui il revenait d'accueillir les demandes des juifs matérialisée par les animaux qu'ils offraient en sacrifices entre les mains expertes de ses grands prêtres qui sont les médiateurs entre Dieu et les hommes. Jésus tient cette place : il est vrai homme et vrai Dieu, il est avec nous et avec Dieu à la fois ; il est Le médiateur par excellence, le seul, le vrai, l'unique.

Mais contrairement à ces grands-prêtres du temple, Jésus ne va jamais sacrifier d'animal. Dieu rappelle par ses prophètes combien il en a assez de ce sang, de ces bêtes ! C'est lui qui les a faits tous ces êtres. Jésus ne sacrifie pas un animal, il se propose lui-même à l'holocauste. Il est lui, Jésus de Nazareth, l'agneau de Dieu qui enlève péché du monde. Lui, le Christ, le vrai homme porte vers le père le cri de l'homme aux prises avec la mort. Il porte nos cris frères et sœurs, nos angoisses tout en gardant son amour pour son Père, un amour parfait, un amour intact !

Les prêtres que nous connaissons s'inscrivent et inscrivent leur sacerdoce ministériel dans les pas de Jésus. A ceci près que si les prêtres sont des hommes comme Jésus était homme ; il ne sont pas Dieu ! Oh non ! Si la théologie les désigne comme "autres Christs", il convient de souligner qu'ils sont bien autres que le Christ !

Mais ils sont choisis à la suite des apôtres fragiles, dont on a vu la lâcheté au cours de ce récit de la passion. Ils sont choisis par le Christ pour offrir son sacrifice sur l'autel pendant la messe. Ce sacrifice qui est "mis-en-liturgie" ce soir !

Le Christ a intercédé pour les pécheurs sur la croix ! Les prêtres en célébrant la messe actualisent ce sacrifice unique pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui ; pour les besoins du monde.

Sacerdoce du Christ, sacerdoce ministériel, sacerdoce des baptisés.

Comment ne pas penser, à l'évocation de ce dernier sacerdoce -de ce principal sacerdoce-, comment ne pas penser à tous nos frères catéchumènes en attente de recevoir le baptême et d'être appelés "prêtre prophète et roi".

Frères et sœurs, nous sommes un peuple sacerdotal ! Par notre union au Christ ; au Christ intercédant sur la croix : notre ministère dans le monde est d'intercéder pour nos contemporains ! Pour nous, bien-sûr ! Pour nos besoins ! Mais pour tous les hommes !

Le peuple juif a été choisi pour qu'en lui soit bénies toutes les familles de la terre.

L'Eglise, corps du Christ, peuple de Dieu, temple de l'Esprit-Saint est constitué pour s'unir à l'unique but de l'Incarnation et du Salut apporté par le Christ : sauver le monde, par son amitié avec Dieu.

Frères et sœurs, plus que jamais c'est le moment d'exercer notre sacerdoce baptismal ! En priant, en confiant, en portant avec Jésus le poids, le fardeau que portent nos voisins, nos collègues de travail, nos amis et nos familles.

Notre place est au plus près de la croix avec le Christ pour unir notre prière à la sienne !

Jésus, sur la croix, ne bouge pas, ne s'agite pas, il sauve le monde ! Amen !